

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 33 Commencé le 25 juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR HENRY BORDEAUX.

(Suite)

— On m'appelait ainsi parce qu'on m'avait vue au premier rang. Ne l'adresse pas de reproches, Jacqueline. Mais la jeune fille, rebelle aux consolations, précisa sa plainte: — On a arrêté à côté de moi, cette vieille sorcière du village de la Reine... — Ton amie, Mme Terrenoire, ajouta M. Lugagnan avec un soufrire. — Justement. Qu'avait-elle fait de plus que moi ? — Je vais te le dire. Elle est surnommée la Fortune, par ironie. — Je ne comprends pas. — Mais si. Dans les manifestations politiques, on prend toujours soin d'arrêter quelques malingres, afin de compromettre les honnêtes gens par cette complicité. — Ah! je ne l'aurais pas devinée. Cette petite vilaine est classique.

M. Lugagnan prit une feuille de papier à lettres et commença d'écrire de sa large écriture. Inattendue, la jeune fille revivait les heures héroïques de la matinee... Cette foule rassemblée devant une porte n'avait pas abandonné subitement ses mesquins soucis ses intérêts journaliers, ses rancunes, ses envies, ses haines. Il y avait là des fournisseurs des Frères que la perte de leur clientèle exaspérait, des parents d'élèves trop heureux d'être allégués dans leur tâche d'éducateurs, et des parents de ces vieillards hébergés gratis, qui s'affligeaient d'en récupérer le fardeau, des gens du monde pour qui la religion était plutôt une protection terrestre qu'une obligation de contribution sociale et de charité, des mendiants mêmes qui pensaient à se montrer pour recueillir de plus fructueuses aumônes. Avant l'arrivée de la police et des exécuteurs, chacun songeait encore à ses affaires personnelles. Des jeunes gens flânèrent dans l'excitation que donnent les préliminaires de la bataille. Mais comme tous ces petits sentiments et ces bas égoïsmes avaient été balayés quand la force publique était venue formellement ébranler les murs paisibles derrière lesquels des hommes s'étaient, pendant le cours de tout un siècle, réunis pour faire le bien, instruire et nourrir les pauvres, et invoquer ce Dieu dont tout l'effort des philosophes ne parvient qu'à changer le nom! Aussitôt, ces cœurs dissimulés avaient battu du même rythme exalté. L'aveugement de l'injustice suffisait à nuire tant de vulgarités et de faiblesses, de vanités et de misères en un court et dur amour du droit, capable d'endurer et de souffrir. Et c'est ainsi que d'honnêtes gens, dont la plupart étaient sans doute paisibles et timides dans la vie ordinaire, avaient supporté sans broncher les menaces, les som-

inations, les coups et les charges. Sans forfanterie et sans crainte, la Petite Mademoiselle était demeurée immobile, craignant pas d'insultant pas, maîtresse de ses nerfs, à peine un peu pâle. Par sa beauté, par son calme, par son regard sans trouble, elle inspirait autour d'elle une contagion de bravoure, un goût de sacrifice. Pierre, qui se tournait souvent de son côté, riait de plaisir et se trouvait parfaitement heureux. Sous ses yeux, comment ne pas presser le danger dans ses bras?... Parvenue au bout de ses souvenirs, Jacqueline connut et en qui suit les grands mouvements de l'âme. C'est le descendant après l'ascension; on sent brusquement la fatigue. En face d'elle, son père, qui n'écrit plus, la regardait.

— Qui le défendra ? murmura-t-elle, comme si elle se parlait à elle-même. — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime. — Elle éclata de rire, plus se mit à pleurer. Son père s'approcha d'elle et recommença de lui caresser les cheveux: — Petite fille, tu ne l'aimes pas. Seulement tu préférerais être en cellule et le savoir libre. Tu ne l'aimes pas. Seulement quand tu vas arrêtée et jugée, tu ne veux pas d'autre défenseur que moi, et pour lui tu n'as plus confiance. — Oh! père! — Pour toi tu ne craignais rien, ni les juges, ni les gendarmes, ni la prison, ni les plaidoiries de ton père. Pour lui, tu as peur de tout. — Oui, soupira-t-elle, j'ai peur. Je ne sais pas vous expliquer. Je suis toute changée.

— Vous, madame Patard, qui après avoir habillé tant d'illustres personnages, connaissez les horreurs de la détention, et vous, monsieur Ernest, dont le cas est plus embrouillé que vos perçures à bouffons, non, vous ne savez pas abandonnés. Il n'est pas jusqu'à la dame Terrenoire qui ne mérite l'assistance judiciaire pour l'avoir protégée, petite, contre les sergents de ses mains fatidiques, et crochues. En vain, pour déridier sa fille, multipliait-il dans sa harangue les prospérologes, Jacqueline, fatiguée, se détournait vers le jardin où les petites feuilles d'arville paraissaient dévorer les branches comme une nuée d'insectes verts. Sur les arbres encore dépouillés, c'était la première offensive du printemps.

— Vous, madame Patard, qui après avoir habillé tant d'illustres personnages, connaissez les horreurs de la détention, et vous, monsieur Ernest, dont le cas est plus embrouillé que vos perçures à bouffons, non, vous ne savez pas abandonnés. Il n'est pas jusqu'à la dame Terrenoire qui ne mérite l'assistance judiciaire pour l'avoir protégée, petite, contre les sergents de ses mains fatidiques, et crochues. En vain, pour déridier sa fille, multipliait-il dans sa harangue les prospérologes, Jacqueline, fatiguée, se détournait vers le jardin où les petites feuilles d'arville paraissaient dévorer les branches comme une nuée d'insectes verts. Sur les arbres encore dépouillés, c'était la première offensive du printemps.

— Vous, madame Patard, qui après avoir habillé tant d'illustres personnages, connaissez les horreurs de la détention, et vous, monsieur Ernest, dont le cas est plus embrouillé que vos perçures à bouffons, non, vous ne savez pas abandonnés. Il n'est pas jusqu'à la dame Terrenoire qui ne mérite l'assistance judiciaire pour l'avoir protégée, petite, contre les sergents de ses mains fatidiques, et crochues. En vain, pour déridier sa fille, multipliait-il dans sa harangue les prospérologes, Jacqueline, fatiguée, se détournait vers le jardin où les petites feuilles d'arville paraissaient dévorer les branches comme une nuée d'insectes verts. Sur les arbres encore dépouillés, c'était la première offensive du printemps.

— Vous, madame Patard, qui après avoir habillé tant d'illustres personnages, connaissez les horreurs de la détention, et vous, monsieur Ernest, dont le cas est plus embrouillé que vos perçures à bouffons, non, vous ne savez pas abandonnés. Il n'est pas jusqu'à la dame Terrenoire qui ne mérite l'assistance judiciaire pour l'avoir protégée, petite, contre les sergents de ses mains fatidiques, et crochues. En vain, pour déridier sa fille, multipliait-il dans sa harangue les prospérologes, Jacqueline, fatiguée, se détournait vers le jardin où les petites feuilles d'arville paraissaient dévorer les branches comme une nuée d'insectes verts. Sur les arbres encore dépouillés, c'était la première offensive du printemps.

— Vous, madame Patard, qui après avoir habillé tant d'illustres personnages, connaissez les horreurs de la détention, et vous, monsieur Ernest, dont le cas est plus embrouillé que vos perçures à bouffons, non, vous ne savez pas abandonnés. Il n'est pas jusqu'à la dame Terrenoire qui ne mérite l'assistance judiciaire pour l'avoir protégée, petite, contre les sergents de ses mains fatidiques, et crochues. En vain, pour déridier sa fille, multipliait-il dans sa harangue les prospérologes, Jacqueline, fatiguée, se détournait vers le jardin où les petites feuilles d'arville paraissaient dévorer les branches comme une nuée d'insectes verts. Sur les arbres encore dépouillés, c'était la première offensive du printemps.

— Vous, madame Patard, qui après avoir habillé tant d'illustres personnages, connaissez les horreurs de la détention, et vous, monsieur Ernest, dont le cas est plus embrouillé que vos perçures à bouffons, non, vous ne savez pas abandonnés. Il n'est pas jusqu'à la dame Terrenoire qui ne mérite l'assistance judiciaire pour l'avoir protégée, petite, contre les sergents de ses mains fatidiques, et crochues. En vain, pour déridier sa fille, multipliait-il dans sa harangue les prospérologes, Jacqueline, fatiguée, se détournait vers le jardin où les petites feuilles d'arville paraissaient dévorer les branches comme une nuée d'insectes verts. Sur les arbres encore dépouillés, c'était la première offensive du printemps.

— Vous, madame Patard, qui après avoir habillé tant d'illustres personnages, connaissez les horreurs de la détention, et vous, monsieur Ernest, dont le cas est plus embrouillé que vos perçures à bouffons, non, vous ne savez pas abandonnés. Il n'est pas jusqu'à la dame Terrenoire qui ne mérite l'assistance judiciaire pour l'avoir protégée, petite, contre les sergents de ses mains fatidiques, et crochues. En vain, pour déridier sa fille, multipliait-il dans sa harangue les prospérologes, Jacqueline, fatiguée, se détournait vers le jardin où les petites feuilles d'arville paraissaient dévorer les branches comme une nuée d'insectes verts. Sur les arbres encore dépouillés, c'était la première offensive du printemps.

— Personne, personne. Seulement, tu te préoccupes de lui, alors... — Evidemment, je me préoccupe de lui. Voilà un garçon qui vivait paisiblement. Il a l'idée saugrenue de me demander un mariage. Et moi, je l'envoie en prison. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser. — Mais tu m'as expliqué que tu n'épouserai qu'un condamné. — Je ne prétends pas l'épouser. Et puis, il a été acquitté plusieurs fois. Cela vaut une condamnation. — M. Lugagnan reprit un sourire et, reprenant sa promenade, il jeta négligemment: — Après tout, que risques-tu ? Avec les circonstances atténuantes qu'il est certain d'obtenir, on ne peut être qu'un an ou deux de prison. Jacqueline bondit sur sa chaise: — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime.

— Personne, personne. Seulement, tu te préoccupes de lui, alors... — Evidemment, je me préoccupe de lui. Voilà un garçon qui vivait paisiblement. Il a l'idée saugrenue de me demander un mariage. Et moi, je l'envoie en prison. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser. — Mais tu m'as expliqué que tu n'épouserai qu'un condamné. — Je ne prétends pas l'épouser. Et puis, il a été acquitté plusieurs fois. Cela vaut une condamnation. — M. Lugagnan reprit un sourire et, reprenant sa promenade, il jeta négligemment: — Après tout, que risques-tu ? Avec les circonstances atténuantes qu'il est certain d'obtenir, on ne peut être qu'un an ou deux de prison. Jacqueline bondit sur sa chaise: — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime.

— Personne, personne. Seulement, tu te préoccupes de lui, alors... — Evidemment, je me préoccupe de lui. Voilà un garçon qui vivait paisiblement. Il a l'idée saugrenue de me demander un mariage. Et moi, je l'envoie en prison. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser. — Mais tu m'as expliqué que tu n'épouserai qu'un condamné. — Je ne prétends pas l'épouser. Et puis, il a été acquitté plusieurs fois. Cela vaut une condamnation. — M. Lugagnan reprit un sourire et, reprenant sa promenade, il jeta négligemment: — Après tout, que risques-tu ? Avec les circonstances atténuantes qu'il est certain d'obtenir, on ne peut être qu'un an ou deux de prison. Jacqueline bondit sur sa chaise: — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime.

— Personne, personne. Seulement, tu te préoccupes de lui, alors... — Evidemment, je me préoccupe de lui. Voilà un garçon qui vivait paisiblement. Il a l'idée saugrenue de me demander un mariage. Et moi, je l'envoie en prison. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser. — Mais tu m'as expliqué que tu n'épouserai qu'un condamné. — Je ne prétends pas l'épouser. Et puis, il a été acquitté plusieurs fois. Cela vaut une condamnation. — M. Lugagnan reprit un sourire et, reprenant sa promenade, il jeta négligemment: — Après tout, que risques-tu ? Avec les circonstances atténuantes qu'il est certain d'obtenir, on ne peut être qu'un an ou deux de prison. Jacqueline bondit sur sa chaise: — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime.

— Personne, personne. Seulement, tu te préoccupes de lui, alors... — Evidemment, je me préoccupe de lui. Voilà un garçon qui vivait paisiblement. Il a l'idée saugrenue de me demander un mariage. Et moi, je l'envoie en prison. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser. — Mais tu m'as expliqué que tu n'épouserai qu'un condamné. — Je ne prétends pas l'épouser. Et puis, il a été acquitté plusieurs fois. Cela vaut une condamnation. — M. Lugagnan reprit un sourire et, reprenant sa promenade, il jeta négligemment: — Après tout, que risques-tu ? Avec les circonstances atténuantes qu'il est certain d'obtenir, on ne peut être qu'un an ou deux de prison. Jacqueline bondit sur sa chaise: — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime.

— Personne, personne. Seulement, tu te préoccupes de lui, alors... — Evidemment, je me préoccupe de lui. Voilà un garçon qui vivait paisiblement. Il a l'idée saugrenue de me demander un mariage. Et moi, je l'envoie en prison. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser. — Mais tu m'as expliqué que tu n'épouserai qu'un condamné. — Je ne prétends pas l'épouser. Et puis, il a été acquitté plusieurs fois. Cela vaut une condamnation. — M. Lugagnan reprit un sourire et, reprenant sa promenade, il jeta négligemment: — Après tout, que risques-tu ? Avec les circonstances atténuantes qu'il est certain d'obtenir, on ne peut être qu'un an ou deux de prison. Jacqueline bondit sur sa chaise: — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime.

— Personne, personne. Seulement, tu te préoccupes de lui, alors... — Evidemment, je me préoccupe de lui. Voilà un garçon qui vivait paisiblement. Il a l'idée saugrenue de me demander un mariage. Et moi, je l'envoie en prison. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser. — Mais tu m'as expliqué que tu n'épouserai qu'un condamné. — Je ne prétends pas l'épouser. Et puis, il a été acquitté plusieurs fois. Cela vaut une condamnation. — M. Lugagnan reprit un sourire et, reprenant sa promenade, il jeta négligemment: — Après tout, que risques-tu ? Avec les circonstances atténuantes qu'il est certain d'obtenir, on ne peut être qu'un an ou deux de prison. Jacqueline bondit sur sa chaise: — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime.

— Personne, personne. Seulement, tu te préoccupes de lui, alors... — Evidemment, je me préoccupe de lui. Voilà un garçon qui vivait paisiblement. Il a l'idée saugrenue de me demander un mariage. Et moi, je l'envoie en prison. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser. — Mais tu m'as expliqué que tu n'épouserai qu'un condamné. — Je ne prétends pas l'épouser. Et puis, il a été acquitté plusieurs fois. Cela vaut une condamnation. — M. Lugagnan reprit un sourire et, reprenant sa promenade, il jeta négligemment: — Après tout, que risques-tu ? Avec les circonstances atténuantes qu'il est certain d'obtenir, on ne peut être qu'un an ou deux de prison. Jacqueline bondit sur sa chaise: — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime.

— Personne, personne. Seulement, tu te préoccupes de lui, alors... — Evidemment, je me préoccupe de lui. Voilà un garçon qui vivait paisiblement. Il a l'idée saugrenue de me demander un mariage. Et moi, je l'envoie en prison. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser. — Mais tu m'as expliqué que tu n'épouserai qu'un condamné. — Je ne prétends pas l'épouser. Et puis, il a été acquitté plusieurs fois. Cela vaut une condamnation. — M. Lugagnan reprit un sourire et, reprenant sa promenade, il jeta négligemment: — Après tout, que risques-tu ? Avec les circonstances atténuantes qu'il est certain d'obtenir, on ne peut être qu'un an ou deux de prison. Jacqueline bondit sur sa chaise: — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime.

— Personne, personne. Seulement, tu te préoccupes de lui, alors... — Evidemment, je me préoccupe de lui. Voilà un garçon qui vivait paisiblement. Il a l'idée saugrenue de me demander un mariage. Et moi, je l'envoie en prison. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser. — Mais tu m'as expliqué que tu n'épouserai qu'un condamné. — Je ne prétends pas l'épouser. Et puis, il a été acquitté plusieurs fois. Cela vaut une condamnation. — M. Lugagnan reprit un sourire et, reprenant sa promenade, il jeta négligemment: — Après tout, que risques-tu ? Avec les circonstances atténuantes qu'il est certain d'obtenir, on ne peut être qu'un an ou deux de prison. Jacqueline bondit sur sa chaise: — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime.

— Personne, personne. Seulement, tu te préoccupes de lui, alors... — Evidemment, je me préoccupe de lui. Voilà un garçon qui vivait paisiblement. Il a l'idée saugrenue de me demander un mariage. Et moi, je l'envoie en prison. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser. — Mais tu m'as expliqué que tu n'épouserai qu'un condamné. — Je ne prétends pas l'épouser. Et puis, il a été acquitté plusieurs fois. Cela vaut une condamnation. — M. Lugagnan reprit un sourire et, reprenant sa promenade, il jeta négligemment: — Après tout, que risques-tu ? Avec les circonstances atténuantes qu'il est certain d'obtenir, on ne peut être qu'un an ou deux de prison. Jacqueline bondit sur sa chaise: — Un an ou deux. Y pensez-vous, père ? — C'est très désagréable, j'en conviens. Mais ce sera l'honneur de sa vie d'avoir ainsi souffert pour le droit et la liberté. — Un an ou deux de prison. C'est impossible. — Ce n'est pas gai. Mais puis-que tu ne l'aimes pas. — Je n'ai pas dit cela. — Ah! si tu l'aimes... — Je n'ai pas dit que je l'aime.

BATON ROUGE

\$1.00

ALLER ET RETOUR

Tous les Dimanches

Quitte Terminal Station à 7 A. M. Arrive à Baton Rouge à 9:40 A. M. Quitte Baton Rouge à 7 P. M. Arrive à la Nouvelle-Orléans à 9:40 P. M.

FRISCO

Bulletin Financier

VENDREDI 1er AOÛT 1913.

Marché Monétaire

Nouvelle-Orléans — Taux pour emprunts. Emprunts à vue sur la rue... 64 7 Papier commercial exceptionnel... 7 7 Papier A1... 7 8 Prêt sur garanties collatérales à terme... 64 7 Prêt sur hypothèque... 64 7 Soixante peruvains... 302 40

Change

Nouvelle-Orléans — Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

New York — Sterling, bankers, demand... 48 3/4 Sterling, com. l. 60 jours... 48 3/4 Sterling, com. l. 90 jours... 48 3/4 France, com. l. 60 jours... 52 1/2 France, com. l. 90 jours... 52 1/2 Reichsmark, com. l. 60 jours... 94 1-16 New York, com. l. à vue... 52c. ess. New York, bank à vue... \$1.00 prem. "Moins 1-16. Ton du Marché — Sterling et francs, fermez New York à vue, ferme.

Table with columns: CHEMINS DE FER, American Cities Co., Preferred, Common, Birmingham Ry. & L., Little Rock Ry. & El., Memphis Street Ry., Nashville Ry. & Light, New Orleans Ry. & L., etc.

Table with columns: ACTIONS DIVERSES, Alden Mills, pfd, Alden Mills, com, D. H. Holmes Co. Ltd, Equitable Real Estate, etc.

Table with columns: BONS DIVERSES, State and City, Louisiana 4s, Floating Debt 4s, etc.

Table with columns: Marché de New York, Cotes — Middling Uplands, Stables, Janvier, Février, etc.

Table with columns: Marché de Liverpool, Vente totale est, 7,000; speculation et exportation, 500; vente d'Amérique, 6,000; middling Américain, 6.57.

Table with columns: MOUVEMENT DU COTON, Recet net, Recet en gros, Export en Angleterre, Export en France, etc.

Table with columns: Marché en Gros de la Nouvelle-Orléans, Vendredi 1er AOÛT 1913, Fancy creamery, la livre, etc.

Table with columns: Denrées Coloniales et Provisions, Vendredi 1er AOÛT 1913, Young American, tout crème, livre, etc.

Table with columns: Bulletin Commercial, COTON, Marché de la Nouvelle-Orléans, Vendredi 1er AOÛT 1913, Low ordinary, Ordinary, etc.

Table with columns: COMPAGNIES D'ASSURANCE, Hibenia, Lafayette, Mechanics and Trade, Teutonia, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, BOEUFS — La livre, gros, Texas, choix, etc.

Table with columns: N. Y. Red Kidney Beans, la livre, California black-eyed haricots, la livre, etc.

Table with columns: Fruits et Produits, Corrigé Chaque Jour, Choux, la caisse, Celery, Michigan, la boîte, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, BOEUFS — La livre, gros, Texas, choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, TEXAS, bonne qualité, la livre, Miss. La. et Ala., choix, etc.